



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2017

Thivars – La Sente aux Ânes

Opération préventive de diagnostic (2017)

Marie-Angélique Rodot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/44753>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Angélique Rodot, « Thivars – La Sente aux Ânes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/44753>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Thivars – La Sente aux Ânes

Opération préventive de diagnostic (2017)

Marie-Angélique Rodot

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département d'Eure-et-Loir

- 1 L'opération de diagnostic réalisée au lieu-dit la Sente aux Ânes à Thivars (Eure-et-Loir) a concerné une surface de 3,3 ha située à environ 500 m au sud de la vallée de l'Eure. Cette évaluation a permis de reconnaître des indices d'occupations humaines s'échelonnant du Néolithique à l'époque contemporaine. Trois occupations principales, documentées tant par des traces au sol que par des vestiges mobiliers, ont été identifiées. Deux correspondent à des périodes de la Protohistoire et une à un chemin remontant probablement à la période médiévale.
- 2 De rares indices de fréquentation du secteur au Néolithique, notamment durant les étapes ancienne et/ou moyenne, ont pu être identifiés par la présence de quelques tessons de céramique, présents essentiellement dans les colluvions « récentes ». Cette fréquentation du secteur est appuyée par les découvertes issues des prospections de H. Le Pogam au nord de l'emprise.
- 3 La principale occupation humaine identifiée est datée du Hallstatt final/La Tène A. Elle a été reconnue dans la moitié sud de l'emprise du diagnostic et se matérialise par la présence de treize fosses éparses dont la majorité a servi de dépotoir en fonction secondaire. Les fonctions primaires de ces fosses demeurent hypothétiques (extraction, stockage...), bien que dans quelques cas, l'extraction de matières premières puisse être privilégiée sur celle du stockage.
- 4 Les différents artefacts, présents dans les rejets anthropiques de ces fosses, témoignent de la diversité des activités effectuées par ces populations. En effet, en plus de corpus céramiques relativement conséquents, des indices plus ténus témoignent d'activités liées à des pratiques domestiques et/ou artisanales : rejets de fragments de torchis, de « pierres » chauffées, de fragments d'outils de mouture, d'éclats de silex taillé, de faune

ainsi qu'un probable fragment de fusaïole. Ces différents témoins de la vie quotidienne de ces populations peuvent permettre d'approcher les aspects techniques, socio-économiques, culturels,... de ces sociétés, ainsi que leurs relations avec l'environnement et leurs gestions des ressources disponibles, aux travers de leurs productions matérielles et des vestiges conservés (constructions, excavations...). La présence de tous ces éléments en lien avec la vie quotidienne de ces populations, tend à supposer une zone d'habitat à proximité, bien qu'aucun fait de type trou de poteau n'ait été mis en évidence sur l'emprise du diagnostic.

- 5 Ces découvertes viennent documenter, à l'échelle locale, un secteur géographique quasiment dépourvu de données sur les sociétés protohistoriques. Aucun site de ces périodes n'était en effet connu dans un rayon moyen de 2 à 3 km autour de l'emprise concernée par ce diagnostic. Parmi les occupations, les plus proches géographiquement et qui concernent le Hallstatt final/La Tène A, peuvent être citées par exemple du Petit-Courtin à Mignières (Lusson 2004), Montmureau (Perrichon 2015) et la Zac de la Torche (Langry-François 2005) à Barjouville.
- 6 La présence d'une occupation du Hallstatt final/La Tène A à Thivars permet de resserrer le maillage des sites dans ce secteur de la vallée de l'Eure et d'apporter des informations complémentaires sur ces populations encore peu documentées localement. La non reconnaissance d'un espace d'habitat à l'issue du diagnostic ne permet pas d'assurer son absence sur l'emprise elle-même, bien que le caractère ouvert de ce type d'occupation puisse laisser supposer qu'il se localise à proximité, en dehors de l'emprise. Les habitats liés aux occupations ouvertes de cette période font souvent défaut, au moins localement, comme à Escrennes (Loiret) Le Chemin-de-Saint-Eutrope (Mercey dir. 2011), Dadonville (Loiret) Le Haut-des-Vignes (Bakkal-Laggarde, Peyne 2013), ou Mignières (Eure-et-Loir) le Petit-Courtin (Lusson 2004), bien que quelques sites permettent de témoigner de la présence d'habitation à proximité de fosses (stockage et/ou extraction) par exemple à Illiers-Combray (Eure-et-Loir) le Bois-d'Amour (Fencke en cours), Allaines (Eure-et-Loir) Mervilliers (Casadei *et al.* 2005), Sours (Eure-et-Loir) Les Fiches-de-Flotville (Hamon, Creusillet dir. 2012), ou encore Poupry (Eure-et-Loir) Vers Artenay (Noël 2015 ; Chamaux dir. 2016).
- 7 Une seconde occupation vient documenter la Protohistoire locale et plus spécifiquement La Tène finale. En limite est de l'emprise, entre les tranchées 1 et 2, un secteur à vocation funéraire a été identifié. Ce petit ensemble est représenté par deux fosses funéraires et peut-être par une troisième dont seule une empreinte au sol était conservée. Ces faits semblent isolés et non délimités dans l'espace par des architectures funéraires (enclos, tumulus...) ou par des fossés en liens avec de l'habitat comme à Garancières-en-Beauce (Eure-et-Loir) le Bois-d'Authon (Gay dir. 2013).
- 8 La fosse la mieux conservée correspond à une crémation avec, en son centre, le dépôt d'un vase céramique cinéraire. Des mobiliers métalliques en alliage cuivreux (deux fibules dont une est reliée à un maillon de chaînette en fer, des fragments de bracelet...) et ferreux (une fibule, des maillons de chaînette, un possible élément de ceinture et une agrafe...) ainsi que des os chauffés (humains et de faune) ont été découverts dans la fosse et dans le vase. L'étude anthropologique n'a pas permis de déterminer si les ossements humains brûlés issus de la fosse et du vase appartenaient ou non à un même individu. Par contre, certains os humains de la fosse indiqueraient un individu adulte dont l'âge du décès serait de 18-25 ans environ. De plus, des os de faune identifiés correspondent à du capriné, aussi bien dans la fosse que dans le vase cinéraire, et

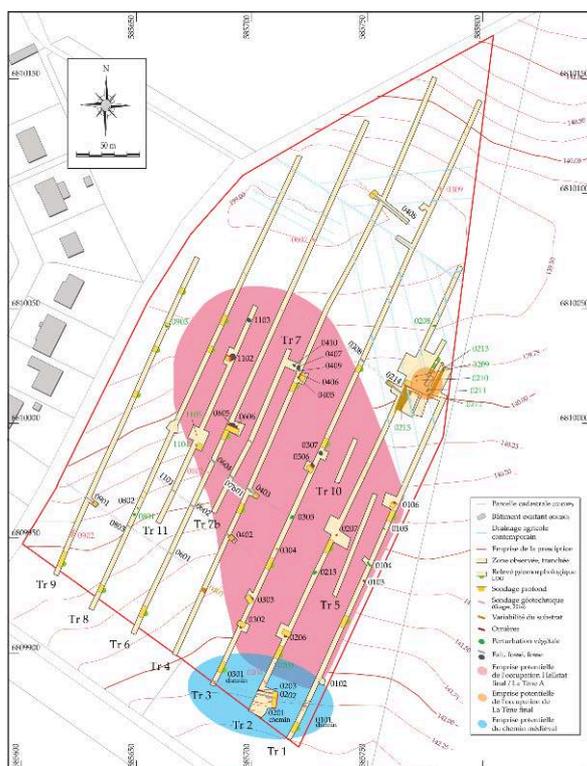
témoignent de pratiques funéraires particulières. Le croisement entre les datations relatives, de l'urne cinéraire et des deux fibules en alliage cuivreux qu'elle contenait, permet de proposer une datation de cette fosse à La Tène D et plus précisément à La Tène D1a/D2a.

- 9 La seconde fosse, recoupée par un drain, est d'interprétation plus douteuse. Elle se caractérise par le dépôt de deux vases (dont seuls les fonds étaient conservés). L'un de ces vases, témoigne d'une exposition à une forte température, de même que les 4 fibules (avec des chaînettes conservées) qu'il contenait. Cependant, les comblements des vases et de la fosse ne montraient pas de traces de rejets témoignant d'un dépôt intentionnel de crémation. Seules quelques rares esquilles d'os chauffés ont été identifiées après tamisage du sédiment. Ce second fait est indubitablement lié à des pratiques funéraires, mais il pourrait tout aussi bien correspondre à une crémation qu'à une fosse funéraire non sépulcrale. Les mobiliers déposés dans cette fosse permettent de proposer une datation entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, soit à La Tène C2/D1a.
- 10 Les datations relatives de ces deux faits permettent d'attribuer cet ensemble funéraire globalement à La Tène finale. Si l'on postule une relative contemporanéité de ces fosses, il est alors possible d'affiner la datation à La Tène D1 voire à La Tène D1a, soit le début de La Tène finale. Les résultats portant sur ces deux fosses funéraires, bien qu'incomplets, conduisent à s'interroger sur la diversité des pratiques et/ou des gestes funéraires au cours de La Tène finale (D1 notamment). En effet, que la fosse F. 02.11, soit une sépulture à crémation ou une fosse funéraire non sépulcrale, elle met en évidence des gestes et pratiques particuliers par comparaison à la sépulture à crémation F. 02.09.
- 11 Comme précédemment, ces découvertes permettent de documenter, à l'échelle locale, ce secteur géographique qui était jusqu'alors presque dépourvu de données sur les sociétés protohistoriques. La petite zone funéraire de Thivars peut être considérée, au vu des données récoltées lors de la phase de diagnostic, comme un lieu de sépulture(s) « isolée(s) » en contexte rural. Les exemples de crémations isolées en vase semblent assez rares localement et associées soit à des enclos, soit à des fossés proches des habitats. La présence de mobiliers métalliques mais également de restes osseux de faune dans les crémations semble être une pratique attestée durant La Tène finale, en se fondant sur quelques comparaisons locales : Garancières-en-Beauce le Bois-d'Authon (Gay dir. 2013) et au 1 boulevard Chasles à Chartres (Fisette 2012) par exemple. Ce petit ensemble funéraire de La Tène finale (et potentiellement de La Tène D1), vient étayer les connaissances sur les pratiques funéraires de cette période en secteur nord-carnute. En effet, depuis la publication de la carte de répartition des pratiques de la crémation de La Tène ancienne au tournant de l'ère (Marion *et al.* 2009, p. 115), seul le site de Garancières-en-Beauce le Bois-d'Authon et l'urne funéraire découverte place des Épars à Chartres (Sellès, Morin) venaient compléter cette synthèse à notre connaissance. Ce petit ensemble funéraire vient donc étoffer un corpus jusqu'alors réduit concernant la pratique de la crémation à la fin de l'âge du Fer dans le secteur nord-carnute. Il s'inscrit dans les grandes tendances mises en évidence dans la synthèse consacrée aux sépultures et aux ensembles funéraires du second âge du Fer en Île-de-France et en région Centre (Marion *et al.* 2009) : on observe en effet pour La Tène D, par rapport aux phases antérieures de La Tène, un repli de la pratique de la crémation sur une aire géographique concernant le sud de l'Île-de-France et le nord-est de la région Centre

(*ibid.*, p. 114-115). Les découvertes de Thivars fournissent ainsi un nouvel exemple illustrant les plus grandes affinités socio-culturelles du secteur nord-carnute avec le territoire parisi, situé au nord-est, qu'avec le reste de la région Centre, déjà mises en évidence à partir des faciès céramiques des sites d'habitats ruraux de cette zone (Linger-Riquier, Troubaday 2014, p. 36-37).

- 12 Enfin, à l'extrémité sud de l'emprise, un chemin présent sur le cadastre de 1825 a été mis au jour. De petits fragments de céramique et de terre cuite architecturale, attribués à la période médiévale, ont été identifiés dans le comblement des ornières matérialisant cet axe de circulation et permettent de faire remonter son utilisation au moins à cette période.

Fig. 1 – Plan de localisation des vestiges attribués aux trois principales occupations reconnues sur l'emprise du diagnostic et proposition de restitution de leur étendue



DAO : CD 28.

BIBLIOGRAPHIE

Bakkal-Laggarde, Peyne 2013 : « Une occupation Hallstatt final – La Tène ancienne » : le Haut des Vignes à Dadonville (Loiret), *RACF*, 52, p. 99-143.

Casadei D., Cottiaux R., Selles H. avec la collab. de Auxiette G., Dubovac P., Marival P.

2005 : Les structures et le mobiliers du site Hallstatt final – La Tène ancienne d'Allaines Mervilliers (Eure-et-Loir), RACF, 44, p. 27-54.

Fissette S. 2012 : *Une portion de Nécropole d'époque césarienne et augustéenne précoce, et une voie gallo-romaine en bordure du boulevard Chasles – Chartres (Eure-et-Loir, Centre)*, rapport de fouille archéologique, Chartres : Service archéologique, 2 vol.

Gay J.-P. (dir.) 2013 : *Eure-et-Loir (28), Garancières-en-Beauce, « Le Bois d'Authon », Occupation néolithique et exploitations rurales laténiennes*, rapport de fouille archéologique, Pantin : Inrap CIF, 398 p.

Langry-François F. 2005 : *Barjouville. Z.A.C. La Torche*, rapport de diagnostic, Pantin : Inrap CIF.

Linger-Riquier S., Troubady M. 2014 : *Vaisselle domestique et territoire carnute à la fin de l'indépendance gauloise : une mosaïque culturelle. : aperçu préliminaire, SFECAG, Actes du Congrès de Chartres*, p. 27-46.

Lusson D. avec la collab. de Augier L., Champagne V., Pradat B. 2004 : *Mignières « Le Petit Courtin » (Eure-et-Loir), Site 28 253 009 AH*, rapport final d'opération de fouilles archéologiques, Pantin : Inrap CIF, 31 p.

Marion S., Gauthier M., Villenave C., Chimier J.-P. 2009 : *Sépultures et ensembles funéraires du second âge du Fer en Île-de-France et en région Centre*, in Barral P., Dedet B., Delrieu F. et al., *L'âge du fer en Basse Normandie. Gestes funéraires en Gaule au second âge du fer, actes du XXXIII^e Colloque international de l'AFEAF, Caen, 20-24 mai 2009*, Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, p. 101-123.

Mercey F. (dir.) 2011 : *Loiret, Escrennes « Le Chemin de Saint-Eutrope », Des occupations agropastorales du Hallstatt D1 au Bas-Empire*, rapport final d'opération de fouilles archéologiques, Pantin : Inrap CIF, 2 vol.

Noël J.-Y. 2015 : *Poupry (Centre – Eure-et-Loir) Lieu-dit « Vers Artenay », Un habitat ouvert du Hallstatt final et de la fin de La Tène ancienne, Zone d'activité interdépartementale d'Artenay-Poupry*. Chartres : Conseil général d'Eure-et-Loir, 2 vol.

Perrichon P. 2015 : *Barjouville (Centre – Eure-et-Loir), lieu-dit « Montmureau ». Des indices d'occupation du Paléolithique et du Néolithique, un site d'extraction de la fin du premier Âge du fer à La Tène ancienne et un site médiéval au pied du château de Montmureau, Projet d'aménagement de la RD 821 (tranche 3), liaison RD 127 à Barjouville*. Chartres : Conseil général d'Eure-et-Loir, 121 p.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt6NaHUwoyUz>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

AUTEURS

MARIE-ANGÉLIQUE RODOT

Département d'Eure-et-Loir